

Cœurs, d'Alain Resnais

Six personnages en quête de tendresse Pendant une semaine, ces personnages tour à tour désabusés, en colère, tristes, émouvants, poignants ou drôles, vont plus ou moins se croiser, certains vont se rencontrer, d'autres vont se perdre.

Ici aussi, comme pour le film de Robert Altman, on a parlé de film- testament ...

Personnellement...

... je préfère dire que « Cœurs » résume à lui tout seul toute l'œuvre d'Alain Resnais, dont l'un des thèmes fut souvent la difficulté de communiquer, d'aimer, sujets tristes s'il en fût, mais que ce fantastique réalisateur qu'est Alain Resnais a souvent traité avec un certain humour un peu décalé.

Une fois encore, il s'est inspiré d'une pièce d'Alan Ayckbourn. Comme pour le très jubilatoire « Smoking / No Smoking » (d'après « Intimate Exchanges »), on retrouve le sujet préféré de l'écrivain de théâtre anglo-saxon, à savoir les petits travers humains, observés à la loupe comme un entomologiste observerait une colonie de fourmis. Chez Ayckbourn, rien n'est jamais simple et si on rit souvent, c'est souvent d'un rire un peu grinçant, un peu jaune. C'est tellement bien observé qu'on ne peut s'empêcher de regarder en soi et de s'y retrouver dans cette manière de compliquer les choses les plus simples.

Alain Resnais a réalisé un très joli film avec ces « Cœurs » à la dérive, on sourit souvent, mais on éprouve aussi une immense tendresse pour tous ces paumés, qui aimeraient trouver quelqu'un à aimer sans les habituelles complications de l'existence. C'est une histoire pleine de mélancolie, teintée d'un petit sourire de temps en temps. J'ai beaucoup aimé aussi cette manière de laisser la neige séparer chaque plan, chaque tranche de vie.

Inutile de dire que les six acteurs plus un (que l'on entend beaucoup, mais qu'on ne voit jamais) sont fantastiques ; Resnais a réuni autour de lui ses acteurs-fétiches, Sabine Azéma, Pierre Arditi, André Dussolier, Lambert Wilson. Il leur a ajouté les charmantes Laura Morante et Isabelle Carré. Mais tous sans exception sont excellents. Et surtout ne pas oublier Claude Rich, hilarant en horrible vieillard libidineux, hargneux, agressif, que l'on entend mais ne voit pas.

« Cœurs » est à voir absolument et bien qu'il soit un film un peu pessimiste dans son ensemble, on ne sort pas de là écrasé par le poids de la mélancolie mais au contraire avec beaucoup de tendresse au cœur pour ceux qui souffrent du mal d'amour.

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le mardi 19 décembre 2006

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduweb.com/lire/10692-coeurs-alain-resnais.html>